

Manifestation à Rouen. En direct sur Facebook, le dérapage homophobe qui fait rire la France Insoumise

Jeudi 9 janvier, en pleine manifestation contre les retraites à Rouen, Rachid Chebli, candidat la France Insoumise à Bolbec, accompagné de son homologue rouennais Lionel Descamps, ont rigolé face aux propos homophobes d'une militante.

Frédéric BORGHINO

PUBLIÉ LE 09/01/2020 À 14:05

Une militante FO tient, en direct sur le profil Facebook d'un candidat de la France Insoumise, des propos homophobes. (Capture d'écran)

En direct sur sa page Facebook pour couvrir la manifestation contre la réforme des retraites jeudi 9 janvier à Rouen, Rachid Chebli a donné la parole à une militante syndicale. « *Vous voulez dire quelque chose au président ?* » lui lance-t-il. Bien mal lui en a pris.

Propos clairement homophobes



[FrD@FredPetitBourg](#)



Je ne suis pas l'auteur de cette vidéo

[12:15 - 9 janv. 2020](#)

[Informations sur les Publicités Twitter et confidentialité](#)

30 personnes parlent à ce sujet

La militante, badge Force ouvrière sur la poitrine, cadrée en gros plan, adresse donc son message au président de la République Emmanuel Macron : "*Grosse pute ! Homosexuel !*" crie-t-elle avant de sourire, accompagnée des rires appuyés de Rachid Chebli et de ses soutiens, dont Lionel Descamps.

« Je vais avoir des problèmes avec le président »

Après cette franche rigolade, l'élu de gauche rappelle à l'ordre, avec beaucoup d'ironie, la militante dont il est bien conscient de diffuser les propos en direct et "mode public" sur Facebook.

« *S'il vous plaît, pas de propos homophobes. Je vais avoir des problèmes avec le président* » argumente-t-il. « *Vous n'avez qu'à appeler la SPA (société protectrice des animaux, ndlr)* » rétorque l'interlocutrice.

« Je ne suis pas homophobe »

Interrogé, Rachid Chebli se défend de toute homophobie. « *Je condamne les propos, c'est l'attitude qui m'a fait rire. Je ne suis pas homophobe. J'ai été surpris.* » Selon le candidat bolbécais, la séquence a fait l'objet d'un vif débat dans le petit groupe France Insoumise présent. Lionel Descamps regrette quant à lui « *que Rachid n'ait pas coupé tout de suite la vidéo* » et met en avant ses « *combats quotidiens contre ce fléau* » dans l'établissement dans lequel il est professeur.

« *Nous allons supprimer la vidéo* », promet Rachid Chebli. Pour l'heure, la séquence est toujours en ligne.

Frédéric Borghino

Journaliste, agence locale de Lillebonne

f.borghino@paris-normandie.fr